

pièds et le visage. Joseph amena l'âne, qui but à longs traits, pendant que lui faisait ses provisions, en remplissant son outre. Le gazon desséché dont l'aspect était si triste, voulut prendre part à la joie commune, et après s'être laissé imbiber, il se redressa avec fierté. Le soleil voulut aussi réjouir cette scène, et parut tout à coup radieux. Nos voyageurs éprouvèrent un grand bien-être, et firent en ce lieu, une halte de deux à trois heures.

DERNIER ARRET SUR LE TERRITOIRE D'HÉRODE.

La dernière halte de la sainte Famille, dans les états d'Hérode, fut à peu de distance d'une ville, sur la frontière du désert, à deux lieues environ de la mer Morte. Ils entrèrent dans une maison isolée ; c'était un hôtel à l'usage des gens qui voyageaient dans le désert. Il y avait auprès des cabanes et des hangars, et on trouvait autour quelques fruits sauvages. Les habitants élevaient et conduisaient des chameaux ; il y en avait des troupeaux, qui erraient dans des pâturages entourés de haies. C'étaient des gens de mœurs assez farouches, et qui se livraient fréquemment au brigandage. Cependant, ils reçurent la sainte Famille avec politesse, et lui donnèrent l'hospitalité. Dans la ville voisine, il y avait aussi beaucoup de gens à la vie désordonnée. Parmi ceux que la sainte Famille rencontra dans l'hôtel, se trouvait un jeune homme, d'environ vingt ans qui s'appelait Ruben.

Après son baptême, le Sauveur des hommes,